

complètement, et elle a pu prendre ses occupations ordinaires. Elle ne cesse de remercier Ste Anne pour un si grand bienfait,

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

X.

—ooo—

St. Thomas de Pierreville, 28 nov. 1876.

Mon cher confrère,

En reconnaissance de la bonté ineffable de notre Mère Ste. Anne qui se plaît de plus en plus à écouter et exaucer ses enfants du Canada, je vous prie de publier dans vos Annales la guérison suivante :

Une jeune femme de cette paroisse par un accident, s'était causée une infirmité grave qui devait la priver pendant toute sa vie de vaquer aux occupations de son état, et même de ses enfants. Sans perdre courage au milieu de ses peines et de sa grande désolation, elle s'adressa à la Bonne Sainte Anne avec toute la confiance d'une bonne mère chrétienne, et après un pèlerinage à Ste. Anne d'Yamachiche, entrepris dans le but d'obtenir sa guérison, elle fut écoutée par cette Bonne Mère. Elle est parfaitement bien aujourd'hui, et pour témoigner encore davantage plus de reconnaissance à sa puissante protectrice, elle désire faire connaître au public le don ineffable qu'elle a obtenu.